LE
BOGHEY RENVERSÉ,

OU

UN POINT DE VUE DE LONGCHAMP,

CROQUIS EN VAUDEVILLES,

PAR MM.

THÉAULON ET DARTOIS.

Achetez des Lorgnettes.—Sc. 2.

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DU VAUDEVILLE, LE 15 AVRIL 1813.

Donné par les auteurs à Mlle Coupigny

PRIX 1 FR. 25 CENT.

A PARIS,

Chez Mme. MASSON, libraire, rue de l'Echelle, no. 10;
et chez les Marchands de Nouveautés.

M. DCCC. XIII.

Digitized by Google

P.O. gallic. 2638

PERSONNAGES.	MM. et Mmes.
THOMAS, fermier champenois.	*Chapelle.*
JACQUOT, son fils	*Guénée.*
JEANNETTE, sa nièce.	*Betzi.*
M. DESPRINTEMPS, vieux incroyable. (Caricatures parisiennes.)	*Laporte.*
Mlle. COBLENTZ.	*Arsène.*
Mlle. FEUILLANT.	*St.-Aulère.*
Mme. PARTOUT.	*Duchaume.*
LEGÉRIE, sa fille.	*Deville.*
CASIMIR, tailleur.	*Fontenai.*
MANNEQUIN.	*Seveste.*
MUSCADE, escamoteur.	*Joly.*
Mlle. DEBOUT, loueuse de chaises.	*Bodin.*
LESEC, marchand de baromètres, de lorgnettes et de cannes.	*Edouard.*
MADELEINE, marchande de gâteaux de Nanterre.	*Fichet.*
Mme. MORPHÉE, marchande de journaux. .	*Chapelle* aînée.
UN CURIEUX.	*Lecomte.*
PROMENEURS.	

Les Exemplaires qui ne seront pas signés de M. THÉAULON, *seront réputés contrefaits.*

Bayerische Staatsbibliothek München

C 111 1515

Digitized by Google

LE BOGHEY RENVERSÉ,

OU

UN POINT DE VUE DE LONGCHAMP,

CROQUIS EN VAUDEVILLES.

La scène est aux Champs-Elysées; des chaises sont rangées sur une ligne du premier plan à gauche de l'acteur, au dernier plan à droite; un poteau est derrière; on lit dessus: allée des Champs-Elysées. *La table de la marchande de journaux est au pied du poteau.*

SCÈNE PREMIERE.

Mlle. DEBOUT, Mme. MORPHÉE.

Mlle. DEBOUT.

Ah! voilà mes chaises arrangées. Le temps paraît bien disposé; et, malgré la prédiction de M. Lesec, dont tous les baromètres sont à la pluie, je ferai une bonne journée. — Tout Paris va venir à Longchamp!.... A moins pourtant que les spectacles ne nous fassent du tort. — Voyons: dites donc, ma voisine, madame Morphée, prêtez-moi un de vos journaux.

Mme. MORPHÉE.

C'est pour voir ce qu'on donne aux spectacles, j'en suis sure?

Mlle. DEBOUT.

Dame, ils ne sont bons qu'à cela, et à voir si l'on a gagné

Digitized by Google

à la loterie (*elle met des lunettes*). Voyons d'abord aux boulevards.

AIR : *le zéphir de Château-Chinon.*

C'est là que le monde fourmille :
Palmerin et la *Pauvre Fille*,
L'*Esturgeon !*.... Oh ! c'est désolant,
Nous n'aurons personne à Longchamp.
Mais que vois-je ? O destin bizarre !
Aux Français on donne l'*Avare* ;
Du Molière..... C'est consolant :
Nous aurons du monde à Longchamp !

Oh ! l'on a du goût maintenant..... Voilà votre journal, ma voisine ; grand merci.

Mme. MORPHÉE.

Il n'y a pas de quoi.

Mlle. DEBOUT, *à elle-même.*

Mais M. Lesec tarde bien à paraître ! il m'avait pourtant promis d'être ici de bonne heure. Ma foi, je crois que je ferai bien de l'épouser. C'est un homme qui, dans le monde, ne fait ni la pluie ni le beau temps ; mais il fait des baromètres. Il n'a pas des vues bien élevées ; mais il est marchand de lorgnettes. Il n'est pas très-ingambe ; mais il vend des cannes. Je figurerai très-bien dans sa boutique. Allons, allons, je serai madame Lesec : c'est un nom qui m'ira à ravir. Mais je crois que je l'entends !

SCENE II.

Mlle. DEBOUT, LESEC, *chargé de baromètres, de lorgnettes et de cannes.*

LESEC, *sans voir Mlle. Debout.*

AIR *du vaudeville de la Vallée de Barcelonette.*

Vous, jeunes gens, qui, dans Paris,
Courez mainte aventure,
Et qui n'empruntez à tout prix,
Que pour faire figure ; (*bis*)
Vous, qu'un usurier, peu courtois,
Sans cesse poursuit et chicane,
Vous, qui redoutez les exploits,
Achetez une canne.

Mlle. DEBOUT.

Monsieur Lesec, monsieur Lesec.

Digitized by Google

LESEC.

Même air.

On nous dit que l'humeur des grands,
A chaque instant varie,
Et qu'il faut bien prendre son temps,
Près de leur seigneurie ;
Demandeurs et solliciteurs,
Pour mieux savoir quand, de vos maîtres,
Il faut demander les faveurs,
Prenez des baromètres.

Mlle. DEBOUT.

Monsieur Lesec, monsieur Lesec.

LESEC.

Vous, qui nous vantez, tous les jours
La vertu de vos femmes ;
Qui, pour vous, les croyez toujours
Brûlant des mêmes flammes ;
Si vous voulez, pauvres époux,
Cessant de croire à des sornettes,
Voir ce qui se passe chez vous,
Achetez des lorgnettes.

Mlle. DEBOUT.

M'apercevrez-vous, avec vos lorgnettes ?

LESEC.

Pardon, mademoiselle Debout, j'étais tout à mon commerce.

Mlle. DEBOUT.

Et les cannes ?

LESEC.

J'en ai vendu beaucoup, cet hiver, pour applaudir aux spectacles.

Mlle. DEBOUT.

Et les lorgnettes ?

LESEC.

Le produit des lorgnettes n'est pas clair.

Mlle. DEBOUT.

C'est comme celui des chaises ; ça ne vas pas. On ne veut plus s'asseoir, à présent.

LESEC.

Vous vous plaignez toujours ; moi, je prends le temps comme il vient.

Digitized by Google

AIR *du vaudeville d'Arlequin musard.*

Il faut de l'or pour plaire aux belles;
Il faut de l'or pour parvenir;
Auprès des neuf sœurs immortelles,
Il faut de l'or pour reussir;
Il faut de l'or pour l'homme sage;
Pour les fous, il en faut encor;
Vous voyez donc bien que notre âge
Est le véritable âge d'or.

Mlle. DEBOUT.

Vous parlez d'or, mon cher monsieur Lesec; aussi vous pouvez compter que je serai votre femme, et dès que vous serez prêt.....

LESEC.

Je vous en préviendrai.

Mlle. DEBOUT.

Est-ce pour Pâques?

LESEC.

Ou pour la Trinité.

Mlle. DEBOUT.

Vous reculez toujours. Finissons-en. Il me tarde de ne plus être mademoiselle Debout.

AIR *Une fille est un oiseau.*

Sur le chemin de l'honneur,
Dès le printemps de ma vie,
Quoique souvent poursuivie,
Je courus avec ardeur.
L'été vint, en femme sage,
Je traversai ce passage;
En automne, maint orage
N'a pu même me lasser;
Mais voici l'hiver perfide,
Et je sens que, sans un guide,
Je pourrais fort bien glisser.

Et si je glissais, qui voudrait me relever?

LESEC.

Je ne vous donnerais pas la main, d'abord. Mais vous l'aurez dès que certains fonds que j'attends seront rentrés.

Mlle. DEBOUT.

De l'argent, monsieur Lesec!

Digitized by Google

LESEC.

Il faut que je vous conte cela. — Imaginez-vous qu'il y a un an, un jeune homme nommé *Saint-Martin* m'envoya chercher pour une fourniture de lorgnettes ; et, me fiant à sa bonne mine, je lui en livrai deux douzaines....

Mlle. DEBOUT.

Que voulait-il faire de tout cela ?

LESEC.

C'est tout simple.

AIR : *Voilà la manière de vivre cent ans.*

Notre petit-maître
Fier et triomphant,
Afin de paraître
Brillant,
A Longchamp,
Courut, tout l'assure,
Ailleurs vendre ma fourniture.
Plus d'un élégant,
Sans traverse,
A ce jeu s'exerce ;
On prend
Sans argent,
Puis on revend
Comptant ;
Voilà le commerce
Qu'on fait, à présent.

Mlle. DEBOUT.

Et vous lui avez fait crédit ?

LESEC.

Une fois qu'il a eu mes lorgnettes, il m'a été impossible de voir. Mais il me la paiera, et je viens le guetter à Longchamp.

Mlle. DEBOUT.

Il paraît qu'il vous fait joliment promener.

LESEC.

N'importe : quand je vends, je suis bien sûr d'attraper mon monde.

SCENE III.

LES MEMES, MUSCADE.

MUSCADE.

AIR : *Comme ça vient, comm' ça passe.*

Oui, ma fortune est faite,
Car j'ai, pour faire mon chemin,

Digitized by Google

Peu d'esprit dans la tête,
Et beaucoup d'esprit dans la main.
Je suis, chacun le confesse,
Le roi des escamoteurs,
Et je ne crains, pour l'adresse,
Que messieurs les procureurs.

ENSEMBLE.

MUSCADE.
Oui, ma, etc.

Mlle. DEBOUT, LESEC.
Oui, sa fortune est faite,
Il a, pour faire son chemin,
Peu d'esprit dans la tête,
Et beaucoup d'esprit dans la main.

(*Il place sa table dans la coulisse*).

LESEC.

Quels sont donc vos projets?
De grâce,
Quittez cette place.

MUSCADE.

Paix!
Ou tu disparais,
A jamais,
Sous mes gobelets.

Mlle. DEBOUT.

Mais, monsieur.....

MUSCADE.

Plus de douceur,
Ou j'escamotte ton cœur.

LESEC, *à Mlle. Debout.*

Eh quoi! vous n'avez pas peur?

Mlle. DEBOUT.

Moi, peur! (*bis*).
Depuis trente ans, d'honneur,
Je ne crains plus d'escamoteur.

ENSEMBLE.

Oui, ma / Oui, sa } fortune est faite.

Mlle. DEBOUT.

Comment! vous voulez absolument faire vos expériences dans cet endroit, monsieur Muscade?

MUSCADE.

Certainement, madame Debout. Ne suis-je pas au midi du *café des Ambassadeurs*, à l'ouest de la *Laiterie suisse*, au sep-

Digitized by Google

tentrion de la *pompe à feu*, et au centre de la bonne compagnie. Or, *hic locus admirandum*.

Mlle. DEBOUT (*à part*).

Oh ! le chien d'homme !

MUSCADE.

AIR : *Ah ! que je sens d'impatience.*

On connaît assez mon mérite :
Je suis partout fêté,
Vanté ;
Et sur mainte place l'on cite
Ma surprenante agilité.
A peine je commence,
Que, d'une foule immense
Je me vois entouré,
Puis admiré.
Je ne veux pas faire parade
De tous les tours que je leur fais :
Tour de gobelets,
Tour de pistolets,
Le tour de l'anneau,
Le tour de l'oiseau,
Le tour du saphir, (*bis*)
Qui, sans mentir,
Fait grand plaisir.

LESEC.

Sans compter tout ce qui disparaît : un mouchoir d'un côté, une montre de l'autre ; par ici une bourse ; par-là une bague.....

MUSCADE.

C'est cela ; et tout le monde s'écrie :
Muscade (*bis*)
Escamotte à ravir.

Allons, mademoiselle Debout, sans rancune ; je viendrai, dans une demi-heure, faire briller mon talent.

LESEC.

Le talent d'un bateleur !

MUSCADE.

Que dis-tu donc là, magasin ambulant ?

Mlle. DEBOUT.

Doucement, monsieur Muscade ; respectez mon futur mari, s'il vous plaît.

MUSCADE.

C'est juste : respect aux propriétés.

Digitized by Google

LESEC.

Vous ferez grand'chose à Longchamp. Il y aura bien assez d'escamoteurs sans vous.

MUSCADE.

Il est vrai que tout le monde s'en mêle; mais ma journée est gagnée. (*Il leur montre un écu*).

Mlle. DEBOUT.

Où diable avez-vous escamoté cet argent ?

MUSCADE.

C'est une histoire que je vais vous conter; mais *motus*. Un jeune homme à qui j'ai donné des leçons d'escamotage pour briller dans la société et faire son chemin dans le monde, monsieur *Saint-Justin*, est instruit que ses créanciers, ainsi que son père, qui le cherche partout, doivent venir l'attendre à Longchamp; comme c'est ici le rendez-vous général, il m'a chargé d'amuser ces messieurs, tandis qu'il passera dans un boghey magnifique.

LESEC.

Qu'il n'a pas encore payé ?

Mlle. DEBOUT.

C'est la mode.

MUSCADE.

Oui; mais aussi.

AIR : *Eh! ma mère, est-ce que j'sais ça.*

Quittant son humble demeure,
Dans un char bien élégant,
Tel vient briller un quart-d'heure
Sur la route de Longchamp,
Qui, fier, dans cette carrière,
D'éclipser plus d'un rival,
S'en retourne, ventre à terre,
De Longchamp à l'hôpital.

Mlle. DEBOUT.

Savez-vous que vous avez l'esprit observateur ?

MUSCADE.

Habeo Linxi oculum. C'est pourquoi je vous prie d'avoir l'œil sur mes gobelets. Je vais au café des Ambassadeurs pincer ma demi-tasse et mon petit verre.

Mlle. DEBOUT.

Gardez-moi un morceau de sucre.

MUSCADE.

Suficit. (*Il sort en chantant*).

Digitized by Google

SCENE IV.

LE SEC, Mlle. DEBOUT.

Mlle. DEBOUT.

Il a du bon, cet homme-là!

LESEC.

C'est un petit génie.

Mlle. DEBOUT.

Mais je vois que le public commence à donner, je vais percevoir mes droits. Au revoir, M. Le Sec. (*Elle sort.*)

SCÈNE V.

LESEC, *ensuite* Mme. PARTOUT, LEGERIE.

LESEC.

AIR : *Ça n'se peut pas.*

N'abandonnons pas cette place,
J'y découvrirai *Saint-Martin;*
Car c'est en ces lieux que se place
L'élite du quartier d'Antin :
C'est ici que dignes émules
D'esprit, de goût, et cætera,
Se rendent les plus ridicules,

Mme. PARTOUT *entrant avec Légerie.*

Nous y voilà.

LESEC.

Tiens, c'est madame Partout et sa fille! (*Il s'éloigne.*)

LÉGERIE.

Et vous croyez, maman, que nous découvrirons le perfide à Longchamp?

Mme. PARTOUT.

Un jeune homme bien élevé ne peut manquer de s'y trouver.

LÉGERIE.

J'ai bien peur que St-Albin n'y vienne pas.

Mme. PARTOUT.

Et moi, je suis sûre du contraire : un jeune homme à la mode doit paraître à Longchamp, sous peine d'être perdu de reputation dans la haute compagnie.

Digitized by Google

LÉGERIE.

Mais s'il y vient, comment le distinguer parmi tant de monde? Nous ne savons pas s'il sera à pied, à cheval ou en voiture.

Mme. PARTOUT.

AIR : *Du Vaudeville du Petit Courrier.*

A-t-il de l'esprit?

LÉGERIE.

Mais pas mal.

Mme. PARTOUT.

Il ne peut qu'être à pied, ma chère;

LÉGERIE.

Comme il a des dettes, ma mère,
Il pourrait bien être à cheval.

Mme. PARTOUT.

Des dettes nombreuses prescrivent
Un équipage des plus beaux;

LÉGERIE.

Mais ses créanciers le poursuivent:

Mme. PARTOUT.

Il aura mis quatre chevaux.

LÉGERIE.

Il avait tant promis de m'épouser.

Mme. PARTOUT.

C'est votre faute: je vous mène tous les jours aux Tuileries au Jardin Turc ou à Coblentz, pour vous trouver un mari, et vous n'avez pas eu l'adresse de fixer un seul de vos adorateurs!

LÉGERIE.

J'avais tout fait pour fixer *St.-Albin.*

AIR : *Si Pauline est dans l'indigence.*

Il m'offrit long-temps son hommage,
Et lorsque, d'après son serment,
Je lui parlai de mariage,
Il me répondit tendrement:
L'hymen à l'amour ne peut plaire,
Et je veux, soit dit sans détours,
Ne pas vous épouser, ma chère,
Afin de vous aimer toujours.

Mme. PARTOUT.

L'essentiel est de le retrouver; nous ferons ensuite agir nos protecteur, pour ce mariage.

Digitized by Google

LÉGERIE.

Nos protecteurs ! ma mère, c'est bien dangereux.

AIR : *L'Amour est un Dieu volage.*

Dans son zèle infatigable,
Plus d'une femme, aujourd'hui,
Pour avancer son mari,
D'un grand implore l'appui ;
Souvent le grand favorable
L'oblige, sans intérêt ;
Mais plus souvent, en secret,
Le protecteur, sans scrupule,
Exige d'elle un faux pas,
Et si la femme recule
Le mari n'avance pas.

M.me PARTOUT.

Asseyons-nous ; posez-vous avec grâce ; drapez votre schall à l'antique ; découvrez votre bras ; ne bougez plus. Vous êtes charmante ! (*Elles sont assises sur les deux premières chaises à gauche de l'acteur.*)

SCÈNE VI.

LES MÊMES, MANNEQUIN.

MANNEQUIN.

AIR : *De la Pâris.*

A Longchamp
Le plaisir m'appelle,
Et, toujours, à ses lois fidèle,
Pour montrer la mode nouvelle,
J'accours sur-le-champ
A Longchamp.

Je fais, par ma grâce,
Partout où je passe,
Naître sur ma trace
Des ris éclatans ;
On voit à ma vue,
La femme éperdue,
Ces maris tremblans.

A Longchamp, etc., etc.

Digitized by Google

Mme. PARTOUT *à sa fille* (*bas.*)

Voilà quelqu'un, comme il faut; prenez un air modeste.

MANNEQUIN.

Ce n'est qu'ici, d'ailleurs, que je puis espérer de rencontrer le faquin que je cherche.

LÉGERIE.

Comme il a bon ton, ma mère!

MANNEQUIN.

Ah! M. de *Saint-Romain*, vous me rendrez raison des propos scandaleux que vous tenez sur mon compte; j'ai six mois de salle et trois mois de tir. (*Apercevant madame Partout et sa fille*) Ah! ah! des dames! Pas mal, en vérité.... (*Il lorgne.*) Point de diamans ni de cachemire. Ce n'est pas ce qu'il me faut. (*Il va s'éloigner.*)

LESEC *l'arrêtant.*

Monsieur veut-il une lorgnette?

MANNEQUIN.

Sont-elles dans le dernier genre? Pitoyable! Combien cela?

LESEC.

Quarante francs, sans vous surfaire.

MANNEQUIN.

Cent sous.

LESEC.

Monsieur plaisante! Trente francs.

MANNEQUIN.

Fi donc!

LESEC.

La marchandise est soignée: vingt francs.

MANNEQUIN.

Tu m'obsèdes.

LESEC.

La garniture est en or; dix francs!

MANNEQUIN.

Encore!

LESEC.

Allons, prenez-la pour cinq francs; il faut bien que cela soit vous.

MANNEQUIN.

Tu me connais donc?

Digitized by Google

LESEC.

J'ai eu le plaisir de voir monsieur quelque part.

MANNEQUIN.

J'y vais quelquefois. — En ce cas, tu passeras demain à mon hôtel, *rue Cerutti*, n°. 20, on te payera.

LESEC.

Mais, monsieur.....

MANNEQUIN.

Finissons.

Mme. PATOUT.

Qu'il a de grandes manières!

Mlle. LESEC *à Mannequin.*

Vous pouvez vous vanter de l'avoir pour rien!

MANNEQUIN, *lorgnant, à Légerie.*

AIR : *Vaudeville de M. Guillaume.*

Cette petite, en honneur, est charmante,
Et sous ses lois, déjà rangé,
Je verrais, en elle, une amante
Sans ce modeste négligé.
Car, aujourd'hui, près d'une belle femme,
Quand on a quelques sentimens,
Il faut que le cœur ne s'enflamme
Qu'au feu des diamans.

(*Il s'assied à l'autre bout.*)

Mlle. LÉGERIE *regardant à droite.*

Ah! ma mère, voilà déjà M. Dorville, le banquier, qui passe, dans sa calèche.

MANNEQUIN.

Elles connaissent un banquier.

(*Il s'approche d'une chaise.*)

Mme. PATOUT.

Voilà le comte de Bolenska.

MANNEQUIN.

Un comte! (*même jeu.*)

LÉGRIE.

Je crois que voilà les armoiries de notre Maison!

MANNEQUIN.

Des armoiries! (*Il s'avance de deux chaises.*)

LÉGRIE.

Tenez, ma mère, voilà le baron qui est entré hier soir dans

Digitized by Google

notre loge, pour vous demander des nouvelles de madame la duchesse.

MANNEQUIN.

Une loge! à l'Opéra.

(*Il avance de trois chaises.*)

LÉGERIE.

Resterons-nous ici toute la soirée?

Mme. PARTOUT.

Je crains qu'il ne nous vienne du monde.

MANNEQUIN.

Elles reçoivent! (*Il avance encore d'une chaise, et se trouve près d'elles.*)

LÉGERIE.

Mais puisque mon père nous a promis de garder la porte.

MANNEQUIN *se levant.*

Garder la porte! Ah! grand Dieu.

Mme. PARTOUT *à sa fille* (*bas*).

AIR : *Un Pâte* (*Bancelin.*)

Etourdie! (*bis.*)
En société
Chosie,
On oublie (*bis.*)
Son rang et sa qualité.

MANNEQUIN (*à part.*).

On ne saurait le nier,
L'aventure est excellente;
Cette loge qui me tente,
C'est la loge du portier;
Et quand cette autre Julie
Veut aller à sa maison
Recevoir la compagnie,
C'est pour tirer le cordon.

CHŒUR.

MANNEQUIN.
L'étourdie, etc.

Mme. PARTOUT, LÉGERIE.
Etourdie, etc.

MANNEQUIN.

En vérité, ce Paris est impayable! un homme comme il faut ne peut jamais savoir avec qui il se trouve.

SCENE VII.

Digitized by Google

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CASIMIR.

CASIMIR *à la Cantonade.*

Williams, allez chercher madame et Alfred dans mon cabriolet; vous les conduirez à Bagatelle; je vais me perdre dans la foule.

Mme. PARTOUT *à sa fille.*

Voici quelqu'un d'importance!

MANNEQUIN (*à part.*)

Casimir! fâcheuse rencontre.

CASIMIR.

Ah! c'est vous, M. Mannequin!

LÉGERIE *et* Mme. PARTOUT.

Mannequin!

CASIMIR.

Je suis bien aise de vous trouver ici; j'ai un petit reproche à vous faire..... (Effacez les épaules!) depuis que je vous habille *gratis*, pour faire prendre mes modes...

Mme. PARTOUT.

Un tailleur! on ne reconnait plus les états!

CASIMIR.

(Arrondissez un peu les bras!) J'ai perdu mes meilleures pratiques, et je crois fort que je vous dois cet affront: (Dégagez donc votre taille! c'est le moyen de faire valoir un habit!) Qu'en pensez-vous?

MANNEQUIN.

M. Casimir, ce reproche touche ma délicatesse!

CASIMIR, *avec suffisance et ironie.*

La délicatesse de M. Mannequin!

MANNEQUIN.

Monsieur le tailleur!

CASIMIR.

Tailleur!—Je suis un artiste, quand vous venez prendre chez moi *l'ultimatum* de la mode; je suis presqu'un grand homme, quand je renouvelle votre mise toutes les semaines, et maintenant je suis un tailleur; vous me manquez, Monsieur.

Digitized by Google

MANNEQUIN.

Je vous manque !

CASIMIR.

Mais cela ne m'étonne pas ; nous vivons dans un siècle où l'on ne respecte rien.

AIR : *Tenez, moi, je suis un bonhomme !*

Le valet se rit de son maître ;
Les petits se moquent des grands ;
Et les enfans ne font paraître
Aucun respect pour leurs parens ;
Les écoliers même se rient
Des leçons de leurs précepteurs ;
Et tous les jeunes gens oublient
Ce qu'ils doivent à leurs tailleurs.

Aussi ne comptez plus sur moi.

MANNEQUIN.

Parbleu ! vous me la donnez belle ! Croyez-vous que d'autres artistes ne seront pas flattés de m'avoir ? Quand on a ma tournure !...

CASIMIR.

Je conviens qu'elle peut faire passer une mode ridicule !

MANNEQUIN.

Je m'en vante ; j'ai fait prendre toutes les vôtres ; adopter toutes vos couleurs.

AIR : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

Grâce à moi, de nouveau l'on porte
Le verd bouteille et *le bleu clair* ;
J'ai fait vivre *la feuille morte*
Jusques au milieu de l'hiver ;
Par moi, vos *pistaches rayées*
Ont couru tout Paris ; enfin,
Sans moi, vos *souris effrayées*
Ne sortaient pas du magasin.

CASIMIR.

Je n'ai rien à répondre à cela ; tenez, promettez-moi de mettre en vogue, cet été, ma nuance *d'araignée en colère*, ainsi que mon gris *d'éléphant malade*, et je conviens que je ne puis me passer de vous.

Digitized by Google

MANNEQUIN, *lui prenant la main.*

Je vous en donne ma parole.

CASIMIR.

Mais je ne conçois pas pourquoi mes pratiques me quittent.

MANNEQUIN.

C'est que vous leur demandez de l'argent; à propos, par quel hasard êtes-vous à pied?

CASIMIR.

Je suis ici incognito; — je viens à la découverte d'un certain débiteur.... Un sieur de *Saint-Paulin*, qui me doit une assez forte somme; il y a trois mois que je le cherche: il est cause que je n'ai pas manqué une seule première représentation, depuis *l'Esturgeon* jusqu'aux *Abencerrages.*

MANNEQUIN.

Il fallait vous trouver à la dernière représentation de *Typpo-Saëb.*

CASIMIR.

J'ai mieux aimé aller voir *Croque-Mitaine.* (*Il veut s'asseoir.*)

SCÈNE VIII

LES PRÉCÉDENS, MADELEINE, *un panier au bras.*

MADELEINE.

AIR : *Marionnettes joliettes.*

V'là les gâteaux d'Nanterre!
Messieurs, en voulez-vous?
Ils n'sont pas chers, j'espère:
J'en donn' trois, pour trois sous;
Mais laissez-vous séduire
Tandis qu'ils sont nouveaux;
Car, sans médire,
Je dois vous dire (*bis.*)
Qu'mes gâteaux
R'sembl'nt aux
Amis d' la ville;
Il est ben difficile
D'les avoir chauds.

Digitized by Google

LESECQ.

Eh! c'est la belle Madeleine!

MADELEINE.

Même air.

Depuis trente ans, morguenne,
J'les vends à juste prix.
On sait que c'est Mad'le ne
Qui régal' tout Paris;
Mais laissez-vous séduire;
Tandis qu'ils sont nouveaux;
Car, sans médire,
Je dois vous dire (*bis.*)
Qu'mes gâteaux
R'sembl'nt aux
Amis d'la ville;
Il est ben difficile
D'les avoir chauds.

LESEC.

Bonjour, madame Madeleine.

MADELEINE.

Bonjour, joufflu.

LESEC.

Comment vont les comestibles?

MADELEINE.

Tout doucement, comme vous.

AIR: *Vaudeville du Printemps.*

Autrefois, en quittant Nanterre,
Sans avoir besoin de crier,
Même avant d'être à la barrière,
J'avions vendu tout mon panier.
Maintenant, quelle différence!
Ma voix fait retentir les échos....
T'nez, le bon goût se perd en France;
On n'mang' presque plus d'mes gâteaux.

LESEC.

Ne m'aviez-vous pas dit qu'un jeune homme vous en devait pour cent écus.

MADELEINE.

Oui; M. *de Saint-Sylvain*!

Digitized by Google

LESEC.

Manger pour cent écus de gâteaux de Nanterre !

MADELEINE.

Dame, il ne vivait que de ça ! Ah ! il y a ben d'autres gastronomes que lui qui suivent ce régime.

AIR : *Poverb Calpigi.*

Le matin, en mise fringante,
Tenant un' cravache élégante,
On quitt' sa chambre, en tapinois,
Et l'on dit que l'on vient du bois.
L'soir on mange un gâteau d'Nanterre,
Qu'on arrose d'un verr' d'eau claire,
Et puis on fait croire aux nigauds
Qu'on vient d'chez les frèr's provençaux.

LESEC.

Je vois que votre débiteur ressemble au mien ; il ne paye pas.

MADELEINE.

Ils se ressemblent tous ; mais jarni, si je peux l'rencontrer à Longchamp, je n'garderai pas ma langue dans ma poche.

LESEC.

Achetez moi une paire de lunettes.

MADELEINE.

Garde tes lunettes, enjoleux.

LESEC.

Il y a de plus beaux yeux que les vôtres qui en portent.

MADELEINE.

Ce ne sont pas les tiens toujours ; d'ailleurs,

AIR : *Tenez, moi je suis un bon homme.*

Mes yeux peuv'nt encor me suffire ;
S'ils n'sont pas beaux, ils sont très-bons,
J'y vois assez pour ben m'conduire ;
D'ailleurs, je te l'dis sans façons,
Pour voir mainte caricature,
Pour voir tant de gens déplacés,
Et pour voir ta sotte figure,
J'y verrai toujours ben assez.

LESEC.

Marchande de gâteaux rassis.

Digitized by Google

MADELEINE.

Rassis, toi-même, voleur (*elle pleure*); va, va porter tes lunettes aux Quinze-Vingts.... (*Elle sort en chantant*):

V'là les gâteaux, etc.

LESEC.

Elle est d'une bonne pâte, la marchande de gâteaux!

SCENE IX.

LES MEMES, M. DESPRINTEMPS, *donnant le bras à* Mlle. COBLENTZ *et à* Mlle. FEUILLANT.

Mlle. COBLENTZ.

Vous le voyez, M. Desprintemps, vous êtes cause que nous arrivons trop tard à Lonchamp.

DESPRINTEMPS.

Je conviens que je me suis fait attendre.

Mlle. FEUILLANT.

Ah! cela n'est pas bien.

Mlle. COBLENTZ.

Cela n'est pas aimable.

DESPRINTEMPS.

Que voulez-vous? Je voulais être, aujourd'hui, à l'enfant, et je ne pouvais arracher ma tête des mains de mon coiffeur.

Mlle. COBLENTZ.

Il fallait vous y prendre plutôt.

Mlle. FEUILLANT.

Comme moi.

AIR : *Muses des jeux et des accords champêtres.*

A l'Opéra, lorsqu'un enfant du Pinde
Nous fit jouir d'un spectacle touchant,
C'est en voyant le casque de *Clorinde*
Que j'ordonnai ce chapeau pour Longchamp.

Mlle. COBLENTZ.

Moi, recherchant une mode plus sure,
Avec esprit, je suspendis mon choix;
Et je ne fis commencer ma coiffure
Que quand je vis *le Laboureur chinois.*

Digitized by Google

DESPRINTEMPS.

Voilà ce qui s'appelle être au courant des modes ; mais savez-vous que vous me faites jouer ici un personnage tout particulier ? Je vous sers de guide pour courir après deux volages ; cela n'est pas agréable. Vous, mademoiselle Feuillant, vous courez après un monsieur de *Saint Aulin*, et vous, mademoiselle Coblentz, après un monsieur de.... Comment l'appelez-vous ?

Mlle. COBLENTZ.

De Saint-Germain.

AIR : *Vers le temple de l'hymen.*

Il me plaisait, j'en conviens ;
Mais, au bout d'une semaine,
L'ingrat me quitte sans peine.

Mlle. FEUILLANT.

Vraiment cela n'est pas bien.
Saint-Aulin est bien coupable,
Il me fit un tour semblable.

Mlle. COBLENTZ.

Oh ! cela n'est pas aimable :
Ils auraient dû, par amour,
Attendre que, dans nos ames,
Le temps eût éteint nos flammes.

DESPRINTEMPS.

C'était l'affaire d'un jour.

Mlle. FEUILLANT.

De l'épigramme ? Non ! cela n'est pas bien.

Mlle. COBLENTZ.

Cela n'est pas aimable.

DESPRINTEMPS.

Tenez, Mesdames, ces messieurs étaient de fort sots personnages, et je veux vous les faire oublier.

Mlle. COBLENTZ.

Il est charmant !

Mlle. FEUILLANT.

Adorable, ma chère, adorable ! Eh ! mais, je crois que c'est un gilet de cachemire !

Digitized by Google

Mlle. COBLENTZ.

Superbe ! Il vous vient, je parie, de quelque personne bien chère !

DESPRINTEMPS.

Non, non, je vous jure ; c'est de ma femme.

Mlle. COBLENTZ.

Pas possible ; vous lui aviez refusé un cachemire.

DESPRINTEMPS.

C'est égal, vous allez voir.

AIR : *Pégaze est un cheval*, etc.

Quelqu'un fit présent à madame
D'un schall que l'on trouve fort beau ;
Le lendemain, vite, ma femme
De ce gilet me fit cadeau.
C'est un trait que chacun admire ;
Aussi voyons-nous qu'aujourd'hui,
Femme qui porte un cachemire,
En fait porter à son mari !

Mlle. COBLENTZ.

Vous méritez bien cela.

DESPRINTEMPS, *regardant à droite, et avec exclamation.*

Ah ! mon Dieu !.... non, non, ce n'est pas lui.

Mlle. FEUILLANT.

Qui donc ?

DESPRINTEMPS.

Un nommé *Saint-Varin*, à qui j'ai gagné, il y a huit jours, cent louis sur parole, et que je pourrais bien rencontrer à Longchamp.

Mlle. COBLENTZ.

Vous jouez donc encore ?

DESPRINTEMPS.

Plus que jamais !....

AIR : *Du fleuve de la vie.*

Se confiant à son étoile,
Toujours satisfait de son sort,
Quand un joueur met à la voile,
L'espoir lui montre au loin le port ;

Digitized by Google

Sur le Pactole, sa folie
Le fait voguer assez souvent :
C'est ainsi qu'il descend gaîment
Le fleuve de la vie.

Mlle. COBLENTZ.

Vous ne dites pas tout.

Même air.

Matin et soir, jouant sans cesse,
La fortune lui rit d'abord ;
Il nage au sein de la richesse ;
Mais un seul jour change son sort :
Il perd tout, et dans sa folie,
Il court se noyer à l'instant :
C'est ainsi qu'il descend gaîment
Le fleuve de la vie.

Mlle. FEUILLANT.

Et cela n'est pas bien.

Mlle. COBLENTZ.

Cela n'est pas aimable.

DESPRINTEMPS.

Au fait, je conviens que ce n'est pas très-agréable ; mais il faut que jeunesse se passe. Ah! çà, Mesdames, nous pouvons très-bien voir le monde de cette place ; asseyons-nous.

Mlle. COBLENTZ, *bas, en s'asseyant.*

Voilà deux dames que j'ai vues, l'hiver dernier, au canal de l'Ourcq.

DESPRINTEMPS, *lorgnant.*

Je crois les avoir vues au salon.

Mlle. FEUILLANT.

Je les ai rencontrées quelquefois sur la terrasse des Feuillans.

LÉGERIE, *bas.*

Ma mère, regardez donc ces dames qui étaient l'autre jour au Luxembourg.

Mme. PARTOUT.

Vous vous trompez, ma fille ; c'était au boulevard des Variétés ou au jardin Turc.

Digitized by Google

SCENE X.

LES MEMES, Mlle. DEBOUT.

Mlle. DEBOUT.

AIR *du port Mahon.*

Je suis vraiment bien aise
Que Longchamp a tant de monde plaise.
(*Elle commence par la droite au fond.*)
Payez-moi votre chaise.

MANNEQUIN.

Vous l'avez oublié ;
J'ai payé.

CASIMIR.

J'ai payé.
Etc., etc.

Mlle. DEBOUT. (*à part.*)

C'est assez singulier !
Qui les a fait payer ?
Achevons notre passe :
En demandant mettons de la grâce.
(*En minaudant.*)
Payez-moi votre place.

DESPRINTEMPS.

Vous me faites pitié !
J'ai payé.

Mlle. COBLENTZ.

J'ai payé.
Etc., etc.

Mlle. DEBOUT.

Par exemple, c'est un peu fort.

CASIMIR, *lorgnant à droite.*

Ah ! ah ! ah ! la grotesque tournure.

MANNEQUIN.

La plaisante caricature.

Digitized by Google

TOUS, *regardant.*

Ah! ah! ah! c'est impayable!

SCENE XI.

LES MEMES, THOMAS et JEANNETTE.

JEANNETTE.

Ah! mon Dieu, mon oncle Thomas, comme ils sont gais, à Longchamp! Comme ils sont superbes! Je n'ai jamais rien vu de si beau à Vitri-le-François.

DESPRINTEMPS.

Ce sont des Champenois.

TOUS, *riant.*

Ah! ah! ah! des Champenois!

THOMAS.

Oui; riez, riez, Messieurs.

AIR *de la Parole.*

Les Champenois ont le renom
De n'avoir pas de caractère;
On dit qu'ils tiennent du mouton
Par une douceur exemplaire.
Pour moi, lorsque je vois dans Paris
Tant de gens battre la campagne;
Lorsque je vois tant de beaux esprits
Et tant de complaisans maris,
Je me crois encor (*bis*) en Champagne.

TOUS, *riant.*

Ah! ah! ah! en Champagne!

JEANNETTE.

Ecoutez donc.

Même air.

Toutes les femmes à Paris,
Ont des bijoux et des dentelles:
Pour avoir ces objets de prix,
Dites, mon oncle, que font-elles?

Digitized by Google

THOMAS, *bas.*

Je m'en vais te conter cela.
All' cour'nt la ville et la campagne
All' mett'nt du rouge par-ci, par-là,
All' font des mines, et cætera!

JEANNETTE.

Est-c' qu'on n' fait pas ça (*bis.*)
En Champagne?

Qu'elles sont heureuses de pouvoir s'procurer d'si belles parures!

THOMAS.

Va, va, all's perdont toujours qu'euque chose à ce marché-là!

JEANNETTE.

C'est bien dommage; mais vous croyez donc, mon oncle, que votre fils Jacquot viendra parmi tout ce beau monde?

THOMAS.

Puisqu'on dit qu'il a fait faillite, il doit aller de pair, à présent, avec les plus huppés de Paris; et cela me chiffonne.

JEANNETTE.

Dame aussi, pourquoi l'avez-vous envoyé ici? Vous savez bien, mon oncle, qu'il devait m'épouser, en mariage.

AIR : *Traitant l'Amour sans pitié.*

Jacquot m'aimait tendrement;
Moi, j'l'aimais d'tout mon ame;
Je devais être sa femme;
Pouvais-je en faire autrement?
Les garçons du voisinage
Sont v'nus m'offrir leur hommage;
Mais, malgré leur doux langage,
Je l'aime encore aujourd'hui;
Et tout c' qu'un' fille de village
Peut donner en mariage,
Je l'ai conservé pour lui.

THOMAS.

T'as bien fait, ma petite Jeannette; tiens, d'ici nous pourrons le voir, mettons-nous là.

JEANNETTE.

A côté de ces belles dames.

Digitized by Google

THOMAS.

Pourquoi pas? (*Il va pour s'asseoir à côté de mademoiselle Coblentz.*)

Mlle. COBLENTZ.

La place est gardée.

THOMAS, *s'asseyant.*

Laissez donc, je la garderai aussi bien que vous.

Mlle. COBLENTZ.

Le rustre! changeons de place, M. Desprintemps.

(*Elle change de place avec Desprintemps. Par ce moyen, Mannequin se trouve le premier de la file, à droite, au fond; Casimir est le deuxième; mademoiselle Feuillant la troisième; mademoiselle Coblentz la quatrième; Desprintemps le cinquième; Thomas le sixième; Jeannette la septième; Légerie la huitième, et madame Partout la neuvième. les Promeneurs passent dans le fond. Tableau.*)

MANNEQUIN, *lorgnant.*

Voilà la file de voitures qui s'établit.

CASIMIR, *idem.*

La superbe calèche, à quatre chevaux blancs!

Mlle. FEUILLANT, *idem.*

C'est la femme de mon avoué.

Mlle. COBLENTZ, *idem.*

C'est la femme de mon médecin.

DESPRINTEMPS, *idem.*

C'est la femme d'un directeur des jeux.

THOMAS.

C'est peut-être la femme d'un marguillier.

JEANNETTE.

Ou d'un greffier.

LÉGERIE, *idem.*

C'est la femme d'un banquier.

Mme. PARTOUT, *idem.*

C'est la femme d'un agent de change.

TOUS.

Eh! c'est une actrice!

Digitized by Google

LÉGERIE, *lorgnant.*

Je ne vois pas *Saint-Albin.*

JEANNETTE, *idem.*

Je ne vois pas mon cousin.

THOMAS, *idem.*

Je ne vois pas Jacquot.

DESPRINTEMPS, *idem.*

Je ne vois pas *Saint-Varin.*

Mlle. COBLENTZ, *idem.*

Je ne vois pas *Saint-Germain.*

Mlle. FEUILLANT, *idem.*

Je ne vois pas *Saint-Aulin.*

CASIMIR, *idem.*

Je ne vois pas *Saint-Paulin.*

MANNEQUIN, *idem.*

Je ne vois pas *Saint-Romain.*

LESEC, *idem.*

Je ne vois pas *Saint-Martin.*

MADELEINE, *arrivant.*

Pas plus de *Saint-Sylvain* que d'ssus ma main.

SCENE XII.

LES MÊMES, MUSCADE.

MUSCADE.

Il est temps de servir M. de *Saint-Justin.* (*Il retrousse ses manches.*) Place, place, Messieurs et Mesdames....

Mme. PARTOUT.

Mais vous voyez bien que vous allez déranger tout le monde.

MUSCADE.

Sol lucet omnibus. — Voilà votre morceau de sucre : Je me flatte que l'honorable compagnie ne trouvera pas mauvais que j'exerce en sa présence les petits talens physiques et mathématiques que j'ai reçus de la nature, et que j'ai perfectionnés par l'art ; ainsi donc, Messieurs, Mesdames, donnez-vous la peine de former le cercle, autour de moi ; afin que chacun puisse participer également, au spectacle nouveau, extraordinaire et surprenant qui va commencer.

Digitized by Google

JEANNETTE, *bas.*

Mon oncle, qu'est-c' que c'est donc que ce Monsieur-là ?

THOMAS.

C'est quelque savant d'aujourd'hui.

MUSCADE.

Bon ; voilà le père et mes originaux ; l'heure approche où mon jeune homme doit passer. — Travaillons. — *Labor improbus omnia vincit.*

DESPRINTEMPS.

Voyons donc ce nouveau Comus.

Mlle. FEUILLANT.

Nous distraire de notre attention, cela n'est pas bien.

Mlle. COBLENTZ.

Cela n'est pas aimable.

DESPRINTEMPS.

Toujours vos perfides ! cela n'est pas agréable.

MUSCADE.

Attention. — *Vide manus, non oculi ;* et comme tout le monde n'est pas obligé de savoir le latin, regardez plutôt mes mains que mes yeux. Je mets une muscade sous chacun de ces gobelets ; vous voyez qu'elles y sont ; elles y sont.... elles y sont encore ; elles y n'y sont plus (*a*) !

AIR : *Vaudeville des six pantouffles.*

(1) J'escamotte avec génie,
On m'appelle charlatan :
Voilà comme on calomnie
Tous les jours le vrai talent.
Cette muscade qu'on fronde,
De la vie est le portrait ;
Et comme elle dans le monde,
Tout paraît et disparaît.

Voyez plutôt, Messieurs. (*il escamotte.*)

(*a*) Ces tours de gobelets sont au choix de l'acteur ; il pourra supprimer les trois couplets de cette scène qui sont numérotés. La scène, telle qu'on la joue à Paris, appartient à *M. Joly.*

Digitized by Google

(2) *Même air.*

L'esprit de nos journalistes,
La probité des marchands,
La richesse des artistes,
La constance des amans,
L'innocence des fillettes,
Le souvenir d'un bienfait,
La fraîcheur de nos coquettes,
Ça paraît et disparaît.

DESPRINTEMPS.

Le drôle a de l'esprit.

MUSCADE.

Nous allons passer maintenant à des tours plus intéressans. — Qui me prête une montre? — Qui me prête une montre? Vous n'avez donc pas confiance en moi! (*personne ne se présente; il s'arrête à Thomas.*) Vous, monsieur, prêtez-moi votre montre!

THOMAS.

Non, monsieur!

MUSCADE.

Je vous conseille de me la prêter.

THOMAS.

Je ne vous la prêterai pas.

MUSCADE.

Ah! vous ne me la prêterez pas! (*Il l'escamotte*) La voilà, monsieur! (*Il la montre.*)

THOMAS.

Ah! Sainte Marie! elle n'est plus dans mon gousset. — Comment se fait-il?

MUSCADE.

C'est mon secret.

CASIMIR.

C'est celui de bien des gens.

MUSCADE, *à Thomas.*

Brave homme, que ceci vous serve de leçon.

(3) AIR: *A Londres, à Paris, à Rome.*

A Londres, à Berlin, à Rome,
Un voleur est exigeant,
Et quand il dépouille un homme,
C'est pour avoir son argent.

Ici,

Digitized by Google

Ici, c'est un autre usage :
A les voir faire, on croirait
Que les filoux ont la rage
De savoir l'heure qu'il est.

THOMAS.

Rendez-moi ma montre.

MUSCADE.

Un moment. *Non sunt tempora.* Regardez, messieurs, mesdames : je vais broyer la montre que voici, dans le mortier que voilà.

THOMAS.

Comment, broyer ma montre !

MUSCADE.

Silence ! (*Il met la montre dans le mortier.*)

AIR : *Vaudeville de Laujon.*

Ceux qui doutent de ma science,
Par ce tour pourront la juger.
(*Il pile.*)

THOMAS.

Je c'rois qu'après cett' expérience,
Alle aura besoin d'l'horloger.

MANNEQUIN.

Je le croirai des plus habiles,
S'il fait ce tour avec succès.

Mlle. COBLENTZ.

Ses promesses sont inutiles.
Je compte peu sur ses apprêts.

DESPRINTEMPS.

Il nous prend pour des imbéciles.

MUSCADE.

Je sais fort bien ce que je fais.
(*Il pile.*)

Vous la voyez, messieurs, mesdames, elle est réduite en poussière. (*Il montre les débris.*)

THOMAS.

Un verre tout neuf, de ce matin !

Digitized by Google

MUSCADE.

Maintenant je vais en charger l'un de ces pistolets (*Il le charge*); mais comme il faut que tout aille en croissant, je garderai ce tour pour couronner la séance. (*Il pose le pistolet sur la table.*)

THOMAS.

Ma pauvre montre !

MUSCADE.

En attendant ; (*à Jeannette*) mademoiselle, vous n'avez jamais été escamottée ?

JEANNETTE.

Non, monsieur.

MUSCADE.

Je vais vous en donner le plaisir.

THOMAS.

Je ne veux pas qu'on l'escamotte.

MUSCADE.

Je vous la rendrai avec votre montre. Un chapeau! (*On lui donne un chapeau.*) Par la vertu de ma baguette....

JEANNETTE.

O ciel, sa baguette, mon oncle!

MUSCADE.

Mademoiselle va se trouver, sous ce chapeau.

TOUS, *se récriant.*

C'est impossible ; il se moque de nous.

MUSCADE, *montrant le chapeau.*

Vous voyez, messieurs, qu'elle n'y est pas encore !..... (*à Thomas, en lui présentant le chapeau*) Soufflez là dessus.

THOMAS.

Je ne veux pas. (*Il le présente à tous et chacun refuse.*)

MUSCADE.

Personne ne veut souffler! (*Au souffleur.*) Souflez là-dessus! Il a soufflé : mademoiselle est sous le chapeau.

TOUS.

C'est un peu fort !

Digitized by Google

MUSCADE.

AIR : *Ce mouchoir.*

Ce chapeau, mademoiselle,
Vous dérobe à tous les yeux.

CASIMIR.

Mais vous nous la donnez belle !

DESPRINTEMPS.

Le tour n'est pas merveilleux.

MUSCADE.

C'est en vain que chacun glose,
Je vais vous confondre tous :
La voilà !

(*Il lève le chapeau, on voit une rose.*)

JEANNETTE.

C'est une rose !

MUSCADE.

Mademoiselle, c'est vous.

(*Il la lui offre.*)

Mlle. FEUILLANT.

Ah ! c'est bien !

Mlle. COBLENTZ.

C'est aimable !

DESPRINTEMPS.

C'est agréable !

TOUS.

C'est très-délicat !

MUSCADE.

C'est heureux ; voilà tout.

THOMAS.

Tout cela est bien ; mais ma montre ?

MUSCADE, *prenant le pistolet.*

La voilà, monsieur. A quel arbre voulez-vous qu'elle se trouve suspendue ?

UN CURIEUX.

A quel arbre ? à ce poteau !

Digitized by Google

MUSCADE.

C'est dit. (*A part.*) J'aperçois le Boghey de M. de *S. Justin ;* c'est le moment.

AIR : *C'est un Sorcier.*

Vous l'avez tous vue en poussière,
Et, par un prodige nouveau,
Vous allez la revoir entière
Et suspendue à ce poteau.
Admirez ce charmant spectacle,
Vous n'avez rien vu de si beau !
Son effet,
En effet,
Est parfait :
Quand vous aurez vu ce miracle,
Partout allez le publier !
(*A part.*) Il passe !....
(*Il tire : la montre se trouve suspendue au poteau.*)

TOUS.

C'est un sorcier !
(*On entend un grand cri dans la coulisse.*)

SCENE XXIII.

LES MÊMES, MADELEINE

MADELEINE, *accourant.*

AIR : *Votre pavillon m'enchante.*

Ah ! grand Dieu ! quelle imprudence !
Votre pistolet fatal,
D'un Boghey, d'belle apparence,
A fait cabrer le cheval :
L'écart de l'animal,
Bris' la voiture,
Peu sûre ;
Et le maître effrayé
Sans l'savoir se trouve à pié.

MUSCADE.

Diable !

MANNEQUIN, *lorgnant.*

C'est un jeune homme.....

Digitized by Google

CASIMIR.

Est-il blessé ?

MADELEINE.

Légèrement.

Mlle. FEUILLANT.

Eh! bien ?

CASIMIR.

Il a un bras démis.

Mlle. COBLENTZ.

Eh! bien ?

Mlle. FEUILLANT.

La jambe cassée.

DESPRINTEMPS.

Eh! bien ?

Mlle. COBLENTZ.

Une côte enfoncée.

THOMAS.

Eh ! bien ?

DESPRINTEMPS.

Il est mourant.

JEANNETTE.

Eh ! bien ?

THOMAS.

Il est mort...

JEANNETTE, *aux autres.*

Il est mort!

LÉGERIE, *à sa mère.*

Il est mort !

MUSCADE.

Je crois que c'est le moment de me faire disparaître. *Et decampaverunt gentes, quoniam bon train*, partez muscade. (*Il s'esquive.*)

SCÈNE XIV ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, JACQUOT, *suivi par un jockey; il est couvert de poussière : son jockey tient son chapeau.* Foule.

Mlle. FEUILLANT.

AIR : *De la brune à la blonde.*

Quel est donc ce personnage ?

Digitized by Google

Mlle. COBLENTZ.

On nous l'amène mourant!

DESPRINTEMPS.

Ah! vraiment, c'est grand dommage!
C'était un Boghey charmant!

MANNEQUIN.

Verser dans cet équipage!

CASIMIR.

Il faut être bien nigaud.

THOMAS.

Grand Dieu! ma surprise est extrême!
Ce nigaud,
C'est Jacquot (*Il se lève.*)

LÉGÉRIE.

C'est *Saint-Albin!*

Mlle. COBLENTZ.

Saint *Germain!*

Mlle. FEUILLANT.

Saint *Aulin!*

DESPRINTEMPS.

Saint *Varin!*

CASIMIR.

Saint *Paulin!*

MANNEQUIN.

Saint *Romain!*

LESEC.

Saint *Martin!*

MADELEINE.

Saint *Silvain!*

JEANNETTE.

Mon cousin!

JACQUOT.

Oui vraiment, c'est moi-même.

Digitized by Google

CASIMIR.

Ah ! nous vous tenons, enfin, l'homme à la mode

JACQUOT.

Mon père !

CHŒUR.

AIR : *Au champ de Victoire.*

Le hasard prospère,
Couronne enfin nos
Travaux ;
Vous ne pouviez guère
Culbuter plus à propos.

LESEC.

Payez mes lorgnettes!

DESPRINTEMPS.

Payez-moi vos dettes!

CASIMIR.

Payez sans défaites!

MANNEQUIN.

Payez vos bons mots!

LÉGÉRIE.

Payez ma confiance!

Mlle. COBLENTZ.

Payez ma souffrance!

Mlle. FEUILLANT.

Payez ma constance!

MADELEINE.

Payez mes gâteaux!

ENSEMBLE.

Le hazard prospère, etc.

JACQUOT.

Que me voulez-vous? — Vous ignorez donc ce qui m'est arrivé ?

Digitized by Google

CASIMIR.

Eh ! vous changez tous les jours de nom et de quartier.

JACQUOT.

Eh bien ! messieurs, apprenez que j'ai manqué.

TOUS.

C'est impossible.

JACQUOT.

Foi d'honnête homme.

LES FEMMES.

Mais moi, monsieur !

JACQUOT.

Soyez tranquilles.

AIR : *Voulant par ses œuvres complètes.*

Vous connaissez tous mes manières :
Par mon serment je suis lié !
J'ai mis de l'ordre à mes affaires,
Et personne n'est oublié.
Pour acquitter toutes mes dettes,
J'use d'un moyen excellent ;
Ces messieurs sont sur mon bilan,
Et ces dames sur mes tablettes.

LES HOMMES.

Oh ! le fripon !

LES FEMMES.

Oh ! le perfide !

THOMAS.

Oh ! çà Jacquot, j'ons appris tes fredaines dans le fond de la Champagne, et comme nous avons toujours eu de la probité dans not' famille, je sommes venus te chercher.

JACQUOT.

Quoi ! mon père, vous voulez que je quitte Paris !

THOMAS.

AIR : *Vaudeville de Fanchon.*

Reviens dans ma chaumière ;
Tout l'argent de ton père
Payera chaqu'débiteur.

Digitized by Google

Cett' façon peu commune,
Te rendra le r'pos, le bonheur:
Vaut mieux être sans fortune,
Que d'être sans honneur.

LESEC.

Voilà qui est bien parlé.

Mlle. DEBOUT.

Vous serez payé, et je serai madame Lesec.

THOMAS.

Tout le monde sera remboursé, excepté ces dames. Mon fils, voilà ta femme.

TOUS, *riant.*

Ah! ah! ah! ah!

JACQUOT, *lorgnant Jeannette.*

Mais, Dieu me pardonne, c'est Jeannette!

JEANNETTE.

Oui, Jacquot, c'est moi. Mais pourquoi me regardes-tu comme ça, à travers ton petit carreau?

JACQUOT.

C'est une lorgnette! c'est le bon genre.

AIR *de Mariane.*

Ce petit meuble, sur mon ame,
Ne saurait être trop prôné,
Dès qu'on aperçoit une femme,
On la regarde sous le nez:
Nos incroyables,
Les plus aimables,
Ont, à leur cou
Suspendu ce bijou.
Point de conquête,
Sans la lorgnette;
On n'est charmant
Qu'avec cet ornement.
Il faut, aujourd'hui, sans reproche,
Pour être un élégant parfait,
Avoir sa main dans son gousset,
Et son œil dans sa poche.

LES FEMMES.

O ciel! je crois qu'il pleut!

Digitized by Google

TOUS, *levant la main.*

Il pleut! il pleut!

Mlle. FEUILLANT.

Oh! cela n'est pas bien!

Mlle. COBLENTZ.

Cela n'est pas aimable!

DESPRINTEMPS.

C'est très-désagréable!

LESEC.

Mais mon baromettre était au beau.

Mlle. DEBOUT.

Il est descendu, M. Lesec.

Mlle. COBLENTZ.

(*Ici chacun ouvre son parapluie.*)

CHŒUR.

AIR : *Il pleut bergère.*

Il pleut, il pleut; bien vite,
Il faut quitter Long-Champ;
Regagnons notre gite,
C'est vraiment désolant.
Que faire dans la ville,
Où tout a déserté?

DESPRINTEMPS.

Allons au Vaudeville,
Pour voir la Nouveauté.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Allons au Vaudeville,
Pour voir la Nouveauté.

FIN.

Imprimerie de PORTHMANN.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google